

Sir Charles Tupper a déclaré, lui aussi, que la question des écoles est morte. Cette déclaration lui fera probablement plus de tort à lui-même qu'elle en fera à la question. Elle n'a de gravité qu'en ce qu'elle indique la pusillanimité de nos hommes publics et l'abaissement de nos partis politiques, impuissants à se tenir dans la région haute des principes quand il s'agit de la solution d'une question de cette importance.

Le chef conservateur s'était grandi dans l'estime des éléments sains de notre population par sa courageuse attitude sur cette question. Pourquoi faut-il qu'un faux calcul électoral lui en fasse perdre le bénéfice, au moment où va se terminer une carrière honorablement remplie ? Il est victime, probablement, de la désolation des temps présents, où l'on sacrifie volontiers, un peu partout, ce qui ne passe pas à ce qui est périssable, l'absolu au contingent. Mais à quels résultats sérieux, et surtout durables, peut aboutir une politique qui s'inspire de cet esprit-là ?

Nous comprenons que ce n'était pas chose facile que de s'engager à résoudre dans le sens du droit une question aussi misérablement gâchée par les gouvernements complices d'Ottawa et de Winnipeg. Mais pourquoi Dieu mettrait-il ces intelligences d'élite à la tête d'une nation, si ce n'est pour résoudre les problèmes difficiles ? Est-ce donc une tâche si impraticable que cela, de rétablir la constitution violée dans son texte comme dans son esprit, quand surtout l'on y est, non-seulement autorisé, mais en quelque sorte moralement contraint par une décision de la plus haute autorité judiciaire de l'empire ? Quel avenir terrible il y a, en ce qui concerne l'état d'esprit de notre population, d'une part dans cette conjuration commune contre la justice, d'autre part dans cette lutte à qui s'effacera davantage devant l'effort à faire pour la faire triompher du préjugé, de l'audace, de la perfidie et de la malhonnêteté !

Evidemment cette évolution inattendue est une complication de plus. Si pourtant les catholiques voulaient s'unir, ils auraient vite raison de toutes ces résistances. Espérons qu'ils le comprendront avant qu'il soit trop tard. En attendant, il faut prier Dieu qu'il ne nous délaisse pas, en nous livrant à demeure au régime sectaire de l'école neutre.

---

La semaine dernière a été remplie par les fêtes en l'honneur du 25ème anniversaire de la consécration de Mgr Duhamel. Il va sans dire que nous ne songeons pas à en donner le compte-rendu. D'une façon générale, nous pouvons dire qu'elles ont été superbes et de nature à créer la meilleure impression dans l'esprit du dé-